

Le Mot du Maître

« L'homme n'appartient
ni à sa langue,
ni à sa race ;
il n'appartient qu'à lui-
même car c'est
un être libre,
c'est-à-dire moral. »

Ernest Renan

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 41 - Déc. 2010

Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62

Internet : www.galerieduloup.eu

Sortir de son petit monde

Par Phil DONNY

C'était toujours en milieu ou en fin d'après-midi après avoir étudié depuis le matin la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison ou le calcul que mon père abordait l'histoire et la géographie. Mon père sifflait ainsi la fin d'une longue séquence laborieuse pour passer à ces deux matières qui ne se disaient pas encore d'éveil. On respirait enfin. Tandis qu'au dehors, résonnait la frappe métallique et régulière du forgeron rebattant un soc (le forgeron était notre Iggy Pop...), mon père dessina à main levée les contours de notre région, la Lorraine, et y plaça les quatre départements de la Moselle, de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges. Voyant nos mines incrédules devant cette curieuse représentation du réel, il usa d'une de ses ruses de pédagogue et prépara ses effets en déclarant à la cantonade : « Voici la Lorraine d'avant 1870 ! ». Puis armé d'une craie rouge, il dessina une ligne constituée de petites croix qui coupait quasiment en deux notre région. « Ça, c'est la frontière après la défaite de Napoléon III à Sedan. » Il hachura la portion la plus septentrionale et conclut dramatiquement « Tout cela devint allemand ! ». Devant notre sidération, il profita de son taux d'écoute pour nous faire constater que les départements de la Meuse et des Vosges étaient toujours intacts alors que celui de la Moselle avait été réduit de 80% et que celui de la Meurthe était amputé de l'arrondissement de Château-Salins.

« Regardez, c'est avec le petit bout du département de la Moselle resté français au nord et celui de la Meurthe au sud qu'est né notre département de Meurthe-et-Moselle avec sa forme particulière ressemblant à une oie. » On était baba, sous le choc !

Mon père avait conclu le premier acte et

il s'apprêtait à nous donner l'estocade. Il s'approcha de la ligne rouge, celle de l'humiliation, un peu au-dessus de Lunéville et pointa une minuscule partie tout contre la frontière. « Notre village et huit autres communes qui appartenaient au canton de Vic-sur-Seille sont restées françaises. Elles forment notre canton, le plus petit canton de France, le canton d'Arracourt ! ». Un silence de catacombe emplît notre classe aux agréables odeurs



« Le sirop Papom » par Phil Donny.
Huile sur bois, 1995.

de cire, d'encre et de craie, silence pas même rompu par notre Iggy Pop local, parti faire un petit tour au bistrot. On ressentit tous à ce moment la présence physique des « Pointus » en pensant qu'on avait eu très chaud.

Voir plus loin que son canton

Plus tard, au-delà de l'aspect anecdotique d'avoir vécu ma jeunesse dans le plus petit canton de France appartenant à un département à la forme originale, je mesurerais les conséquences terribles de cette défaite française : le pangermanisme de nos voisins qui allait nourrir le nationalisme français, l'esprit du Volksgeist qui serait repris par Barrès et théorisé par Joseph de Maistre, l'affaire Dreyfus et la peur de l'étranger, tout ce rétropédalage vers nos racines qui allait nous mener sur le grand toboggan de l'Histoire, vers le Metallic KO de Verdun. C'était la défaite annoncée de l'Europe et plus tard son abaissement dans le fascisme et le pétainisme. Le repli sur soi, l'abandon des valeurs d'universalité, celles défendues par Goethe, Condorcet ou Montesquieu avaient conduit à la ruine et cette ruine s'était jouée sur nos terres, comme une répétition du chaos final. J'avais été élevé dans ce petit canton qui gardait la haine du « pointu », du « prussien » puis du « boche », au contact de cet idiotisme culturel toujours vivant dans la Lorraine du milieu des années 60. C'est sans doute la germanophilie de mon père, réfractaire au STO et pédagogue hors pair faisant usage de la raison qui avait tempéré la prégnance de cet environnement culturel identitaire.

Aujourd'hui plus que jamais, le monde est menacé comme autrefois par ce poison qui se répand avec l'idéologie de l'identité culturelle. D'un autre côté, la

(Suite page 2)